



©FAO/Riccardo Gangale

INFORMATION POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE ET RÉSILIENCE POUR LA PRISE DE DÉCISION (INFORMED)

LE SOUTIEN TECHNIQUE DE LA FAO ET DE L'UNION EUROPÉENNE À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE ET L'ANALYSE DE LA RÉSILIENCE

CONTEXTE

Selon le rapport *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde* (SOFI), un total de 795 millions de personnes dans le monde souffrait de faim chronique durant la période 2012-2014. En outre, un nombre croissant de personnes ont été victimes ces dernières années crises alimentaires, qui sont devenus à la fois plus fréquentes et plus intenses. La typologie des crises alimentaires a elle aussi évolué : d'événements catastrophiques, à court terme et à fort retentissement, ces crises se présentent comme des situations structurelles, prolongées et à plus long terme qui résultent de la combinaison d'une multiplicité de facteurs contributifs tels que les catastrophes naturelles, les conflits, les crises financières et des prix. Cette évolution a eu un impact sur la situation de sécurité alimentaire des personnes vulnérables dont la capacité de réponse est érodée par les chocs à répétitions,



©FAO/Swiatoslaw Wojtkowiak

ou les facteurs de stress. En 2011, les catastrophes ont provoqué des pertes pour une valeur de 264 dollars US, soit deux fois plus que le montant de l'aide publique au développement (APD) la même année.

Dans ce contexte, le concept de résilience se présente comme un cadre possible d'intégration des initiatives humanitaires et de développement à long terme. Etant donné la complexité de la dynamique du phénomène de la résilience, il est important de mener des analyses adéquates pour étayer la programmation afin d'identifier les actions prioritaires et les liens adéquats dans tous les secteurs. Par conséquent, l'information de l'alerte rapide en matière d'alimentation et de nutrition, les systèmes y afférents et l'analyse des données doivent eux aussi évoluer pour prendre en compte le caractère aigu et chronique des situations de crise alimentaire.

C'est pourquoi le Programme a pour objectif d'apporter un **soutien technique et analytique ainsi qu'un renforcement des capacités** des institutions régionales pertinentes et d'organismes des gouvernements nationaux concernés par la sécurité alimentaire et la nutrition, et l'analyse de la résilience aux fins l'élaboration de politiques et de la programmation. Le Programme apporte également une valeur ajoutée aux fonds de presque 8 milliards d'euros de la Commission européenne (CE) qui seront consacrés à améliorer la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et l'Agriculture Durable (SANAD) à l'échelle des pays durant la période 2014-2020. L'investissement actuel de ce programme représente moins de 0,25 % du soutien total de la CE dans ce domaine.

POURQUOI LE PROGRAMME « INFORMED » ?

PROBLÈMES ET ENJEUX

Il s'agit d'un vaste engagement visant à aborder des situations récurrentes et prolongées et les résoudre de façon durable :

- ◆ Quelles preuves faut-il apporter ?
- ◆ Quels sont les domaines les plus critiques pour les investissements ?
- ◆ Où faut-il concentrer les investissements en termes de localisation géographique ?
- ◆ Comment améliorer le ciblage des investissements ?
- ◆ Comment mesurer l'ampleur des parties des interventions et des investissements ?
- ◆ Quelles sont les capacités requises à l'échelle du pays ?

OBJECTIFS À ATTEINDRE ?

- ◆ Garantir l'accès des pays à des données et à des informations de qualité pouvant servir d'appui aux décideurs.
- ◆ Utiliser le cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) comme outil standard pour orienter les décisions politiques en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.
- ◆ Renforcer la résilience des groupes vulnérables à l'aide d'investissements appropriés.
- ◆ Estimer le rapport qualité prix des investissements de façon adéquate.

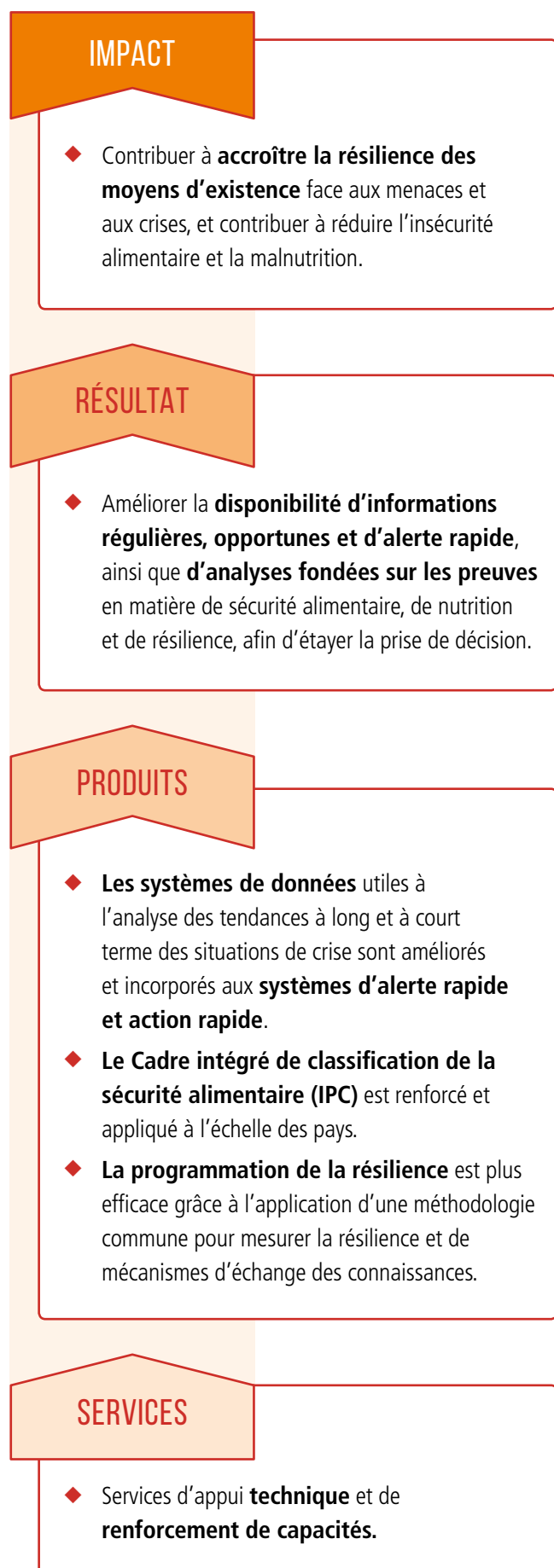
RÉSULTATS ESCOMPTÉS

Le Programme est conçu essentiellement pour étayer le travail analytique qui doit sous-tendre la programmation en matière de résilience afin de renforcer substantiellement la résilience des moyens d'existence des personnes vulnérables face aux menaces et aux crises, et contribuer ainsi à réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Cet objectif pourra être atteint en améliorant la **disponibilité d'informations régulières et opportunes, ainsi que d'analyses fondées sur des données factuelles** en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de résilience, afin de **mieux étayer la prise de décision** dans certains pays prioritaires et organisations régionales.



Le graphique ci-après illustre la **théorie du changement** qui sous-tend ce processus :



PORTÉE

Ce soutien sera accordé aux pays où le secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'agriculture durable (SANAD) a été choisi comme charnière de la coopération au développement de l'Union européenne au cours de la période 2014-2020 et qui ont manifesté leur intérêt à recevoir é appui du Programme en question. En outre, étant donné la priorité stratégique accordée par la FAO et l'UE à la Corne de l'Afrique et à la région du Sahel, les efforts seront initialement concentrés sur le soutien à accorder au Comité inter-états de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et à l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) qui déterminent le degré de priorité des pays dans leurs régions respectives en fonction de leurs besoins stratégiques (par exemple: la Stratégie de l'IGAD pour l'Initiative sur la résilience à la sécheresse et sa durabilité [IDDRSI]). Les différentes composantes du programme INFORMED sont mises en œuvre en fonction des besoins du pays et de la région. Les pays, tout comme les organisations régionales pourront donc bénéficier de ce programme.

En effet, le Programme est conçu essentiellement pour étayer le travail analytique qui doit sous-tendre la programmation en matière de résilience. Il est centré sur quatre grands domaines essentiels pour renforcer les liens et la pertinence entre les efforts analytiques et de programmation :

- ◆ Améliorer la qualité et la disponibilité des ensembles de données qui sous-tendent l'analyse de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de la résilience ;
- ◆ Intégrer les systèmes d'information portant sur les crises alimentaires en un outil de prise de décision à guichet unique afin de promouvoir les liens alerte rapide-action rapide ;
- ◆ Améliorer la qualité et l'harmonisation des analyses de la sécurité alimentaire et nutritionnelle (par exemple, IPC/CH) ;
- ◆ Améliorer les outils analytiques de mesure de la résilience (par exemple, RIMA) et renforcer les mécanismes d'échange des connaissances.

PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE

Ce mécanisme s'inscrit dans la structure de coordination et de gestion des programmes de la FAO. Il contribue directement aux résultats du suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'analyse de la résilience tels qu'ils ont été prévus dans les objectifs stratégiques 1 et 5 de l'organisation, et est géré et



©FAO/Swiatoslaw Wojtkowiak

coordonné par une Unité de coordination technique simplifiée. Son fonctionnement à l'échelle des pays et des régions sera assuré par les mécanismes établis de prestation des cadres de programmation par pays de la FAO et, le cas échéant, des initiatives régionales. Le programme correspond à un partenariat entre l'UE et la FAO, dans lequel l'UE joue un rôle actif dans le pilotage de la mise en œuvre, à l'échelle des pays par l'intermédiaire de la délégation de l'Union européenne et à l'échelon mondial par le biais de l'EC-DEVCO.

Des dispositions de mise en œuvre à l'échelle des pays devront être concertées avec les organisations régionales, le cas échéant, avec les gouvernements et les principales parties prenantes afin de s'adapter aux exigences du contexte. Le Programme s'appuie sur les efforts menés actuellement par les partenariats, les plates-formes, ainsi que les institutions et les organes régionaux existants, en particulier avec les REC qui ont mis en place des mécanismes pour gérer les programmes de résilience et analyser les impacts pertinents (par exemple, l'IDDSRI au sein de l'IGAD et son unité d'analyse de la résilience ; l'Alliance globale pour la résilience (AGIR) au sein du CILSS et sa plate-forme technique pour la mesure de la résilience). Cette approche a pour but de garantir que les outils, les directives et l'information issus du Programme soient cohérents avec les initiatives régionales pertinentes, contribuent à les étayer et leur apportent une valeur ajoutée. Ce type de plate-forme est particulièrement important en raison du soutien apporté aux états membres, ce qui est aussi garanti par l'appui fourni par la FAO comme partenaire principal, avec d'autres organismes clés comme l'Unicef, le PNUD et le PAM.

MÉCANISMES POUR GARANTIR LA PLEINE PARTICIPATION DES PARTENAIRES À LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

La FAO proposera des activités IPC par pays, lesquelles ne seront mises en œuvre qu'à la demande explicite du pays ou de la région. L'IPC est mis en œuvre uniquement à l'échelle des pays et ceux-ci pilotent et produisent l'analyse IPC avec le concours et les contributions de multiples secteurs et de multiples partenaires. Il s'agit d'ONG (ACF International, CARE, Oxfam, et Save the Children), d'organismes des Nations Unies (FAO et PAM), d'agences liées aux bailleurs de fonds (l'EC-JRC et FEWSNET), d'organisations régionales intergouvernementales (CILSS et SICA) et du Cluster mondial Sécurité alimentaire (FSC).

Le travail de mesure de la résilience est effectué en étroite collaboration avec les principales agences comme le PAM, l'Unicef et le PNUD. De manière plus spécifique, la FAO continuera de contribuer avec le GTT-MR du FSIN, à l'échelle mondiale, pour le développement technique d'approches et d'outils analytiques de mesure. L'analyse de la résilience à l'échelle régionale et des pays, ainsi que les efforts de renforcement des capacités sont réalisés en étroite collaboration avec des organisations régionales comme l'IGAD et le CILSS, et d'autres organismes des Nations Unies participant aux initiatives régionales comme l'Unité d'analyse de la résilience (par exemple, le PAM, l'Unicef et le PNUD).

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) souhaite remercier l'Union européenne de son soutien financier.

CONTACT: **Luca Russo**
Economiste principal
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation
et l'agriculture
Luca.Russo@fao.org

SITE WEB: <http://www.fao.org/about/what-we-do/so5/fr>